

Coronavirus Covid-19 : les annulations se multiplient à Lyon dans l'événementiel

Les annulations se multiplient chez le géant de l'événementiel à Lyon GL Events. Les autres entreprises, plus petites, craignent de ne pas pouvoir passer l'hiver, face aux restrictions de plus en plus fortes pour lutter contre l'épidémie de coronavirus Covid-19.

Publié le 01/10/2020 à 11h01 • Mis à jour le 01/10/2020 à 12h01



Le géant de l'événementiel à Lyon, GL Events, voit les annulations se multiplier à cause des mesures de plus en plus restrictives pour lutter contre l'épidémie de coronavirus. Les entreprises plus modestes craignent de ne pas pouvoir passer l'hiver. © J Philippon / MaxPPP

Rhône Lyon

Déjà très éprouvé par la crise sanitaire, l'événementiel a reçu le coup de grâce avec l'interdiction des rassemblements de plus de 1.000 personnes dans les zones en alerte renforcée qui pourrait bien tuer dans l'oeuf la reprise automnale tant espérée.

"Les annulations se multiplient" chez GL Events

Depuis cette annonce, "les annulations se multiplient", confirme à l'AFP Christophe Cizeron, directeur général de GL Events, organisateur de salons et spécialiste de la logistique des grands événements basé à Lyon. "Nous sommes victimes d'amalgames : après les problèmes sanitaires liés à des débordements festifs cet été, on assimile cela aux rassemblements professionnels, commerciaux, scientifiques, que nous organisons avec un protocole sanitaire très exigeant", estime-t-il.

À ce sujet, la rédaction vous recommande

→ [Coronavirus. L'entreprise lyonnaise GL Events "très affectée" économiquement](#)

"Une personne pour 130 m2 !"

"Eurexpo, le parc des expositions de Lyon, c'est 150.000 m2. Avec une jauge de 5.000 personnes ça vous fait 1 personne pour 30 m2. Si on descend à 1.000, c'est une personne pour 130 m2 !", constate M. Cizeron, dénonçant une "différence de traitement avec les centres commerciaux, où la densité et les flux sont beaucoup plus importants".

Toute une filière à genoux ?

De fait, l'interdiction des événements pendant six mois, et ensuite la jauge maximum de 5.000 puis 1.000 personnes accueillies par événement dans certains territoires, ainsi que la faculté donnée aux préfets d'interdire des manifestations du jour au lendemain, ont mis la filière à genoux.

Ainsi 220 exposants ont-ils dû se résoudre, jeudi dernier, à démonter en catastrophe leur stand, la veille de l'ouverture de la Foire de Saint-Etienne.